



PISTES PÉDAGOGIQUES

La Recette

■ Un film écrit et réalisé par Chloé Sorin

2022 - 5min53

Film réalisé dans le cadre d'une résidence de territoire menée par Occitanie films à Beaumont-de-Lomagne, en collaboration avec La Ménagerie.

Synopsis

À Beaumont-de-Lomagne, les habitant-e-s dressent la table au centre du village pour le banquet de ce soir. Tandis que l'une s'affaire à la cuisine pour préparer la traditionnelle croustade, les autres récoltent les ingrédients et mettent les couverts, sur la place principale, pour partager tous ensemble ce moment convivial.

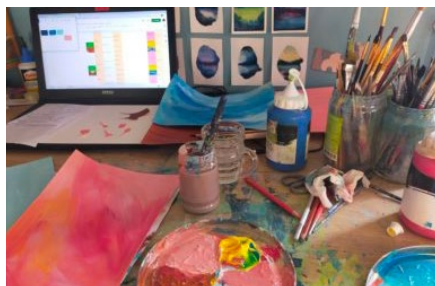
Pourquoi montrer ce film ?

La Recette est un exemple de documentaire animé, une utilisation de techniques du cinéma image par image pour évoquer le réel. Le film permet d'échanger sur l'intergénérationnel, sur les traditions et fêtes de village dans le sud-ouest de la France.

Mots-clés : Cuisine – Transmission – Collectif

GENÈSE DU FILM

Le film *La Recette* est issu d'un appel à projet d'Occitanie films et de la commune de Beaumont-de-Lomagne pour une résidence de territoire sur le thème de la cuisine. La proposition d'origine de Chloé Sorin était de créer, avec la participation des habitant-e-s, un clip musical basé sur une recette locale et réalisé en décors peints, papier découpé et rotoscopie. La réalisatrice a collecté des recettes auprès de personnes âgées de l'EHPAD de Beaumont-de-Lomagne, et enregistré celle de la croustade de Maryse. Elle a organisé différents ateliers avec une école et des associations pour la création de décors, et avec des écoles de danse pour capter le mouvement de danseur-se-s qui allait nourrir un travail de rotoscopie. La réalisatrice souhaitait, avec *La Recette*, « révéler la poésie du quotidien », parler de moments simples de la vie.



© Chloé Sorin

Travail de recherche de couleurs pour les décors peints.

LA RÉALISATRICE

Après un BTS design produits, Chloé Sorin se forme à L'Institut Supérieur Couleur Image Design (ISCID) de Montauban, où elle obtient un Master en cinéma d'animation. Elle effectue des stages en studio, à Ciclic animation sur le court métrage *L'Heure de l'ours* d'Agnès Patron, à La Ménagerie sur le long métrage *La Traversée* de Florence Mialhe et le film *Un caillou dans la chaussure* d'Eric Montchaud. Elle participe à la création de décors sur d'autres films, et poursuit son expérimentation de la peinture animée avec son film *Horizon*. Son intérêt pour la création collective l'amène à postuler à la résidence de territoire de Beaumont de Lomagne, où elle réalise *La Recette*.



© Droits Réservés

UN DOCUMENTAIRE ANIMÉ

La Recette comporte les particularités du film documentaire et utilise des techniques du cinéma d'animation. Son sujet est ancré dans la réalité et livré par une narratrice et habitante de Beaumont-de-Lomagne, Maryse, qui fournit ses explications en voix off. Elle est représentée en dessin animé, souvent dans des plans rapprochés de face, et s'adresse directement à nous spectateur-ric-e-s, comme dans un entretien. On la voit évoluer dans sa cuisine et nous livrer ses souvenirs d'enfance. Le cinéma d'animation ajoute une dimension poétique et ludique au documentaire, il permet de donner vie aux ustensiles et ingrédients, qui s'activent sous nos yeux tandis que la bande son évoque l'atmosphère de la cuisine. Il ne s'agit pas ici pour la réalisatrice de suivre précisément les proportions et étapes détaillées de la conception de la croustade, mais de transmettre une énergie de vie collective.

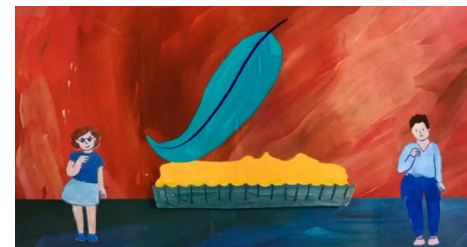


Imaginez cette recette tournée en prise de vues réelles et sans effets spéciaux. Quels plans importants pour l'atmosphère du film n'auraient pas pu être réalisés si la réalisatrice avait filmé les actions en direct ?

UNE RECETTE POUR LA MÉMOIRE

La recette que nous décrit Maryse lui a été transmise par sa mère, qui lui avait été transmise par « une pâtissière de Beaumont-de-Lomagne ». Des éléments de la bande son nous montrent le lien personnel qu'elle a avec cette recette, et nous renseignent sur sa personnalité, sur son rapport à la gourmandise par exemple. La réalisatrice ancre ainsi ce témoignage dans une histoire familiale, mais elle lui donne aussi une dimension plus large, à savoir celle de la ville de Beaumont. À travers l'animation de la croustade, elle met en scène l'âme de la ville et de ses habitant-e-s. À l'image, le personnage de Maryse laisse place petit à petit à des plans de la ville et des habitant-e-s. Les jeux de variations d'échelles, montrant le four, les danseur-se-s ou encore la plume d'oie dans des proportions très irréalistes, placent la croustade au centre de notre

attention, et soulignent que les habitant-e-s se sont emparé-e-s de ce plat traditionnel, qui est aussi le leur.



Au-delà de l'histoire familiale de Maryse, quels éléments visuels nous montrent que cette recette est ancrée dans le patrimoine local ?



LIEN SOCIAL ET TRANSGÉNÉRATIONNEL

La réalisatrice a choisi une esthétique dans les tons bleus pour représenter la cuisine de Maryse. L'atmosphère bascule dans d'autres tonalités chromatiques au fur et à mesure que le film délaisse la cuisine et se tourne vers les habitant-e-s. Des couleurs rosées renvoient aux bâtiments de la ville et des couleurs plus chaudes encore, à la fin imminente de la cuisson de la croustade et à la chaleur humaine qui se dégage de ce repas entre habitant-e-s. La musique entraînante nous embarque elle aussi dans ces élans de joie et danses intergénérationnelles. L'abstraction créée par les éléments dansants et

la vibration des couleurs sur les personnages, produit un rythme visuel qui résonne avec celui de la bande son. La cuisine est célébrée ici, en tant qu'élément qui rassemble les foules et lie les générations. La participation d'habitant-e-s à la création du film confirme la volonté d'évoquer avant tout ici les joies du commun.

Dans certains plans, les personnages sont représentés uniquement par des silhouettes noires. Pour quelles raisons selon vous ?

■ Éducation aux images

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

GROS PLAN SUR : LA ROTOSCOPIE

La rotoscopie est une technique qui consiste, en cinéma d'animation, à créer un mouvement en utilisant des images filmées en prise de vues réelles. Les animateurs utilisent image par image les contours des personnages ou objets filmés pour nourrir leur animation. Chloé Sorin a ici capté les mouvements d'usager-e-s d'écoles de danse de la ville pour nourrir son travail de peinture animée. Ce procédé mêlant réel et animation crée un mouvement naturaliste, très fluide, et souligne la dynamique des danses des personnages. La rotoscopie donne ici plus de personnalité aux gestes de chacun-e.

Les danses sont très courtes, mais on retient l'énergie et le rythme de chaque personnage.



PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Sur le modèle de la recette de Maryse, choisissez un plat qui vous est cher et imaginez comment vous mettriez en scène sa recette. Quels choix feriez-vous pour représenter les étapes de fabrication ? Ce travail pourra se faire sous la forme d'un scénario ou storyboard commenté avec des photos pour chaque plan, mais vous pourrez aussi, si vous avez le matériel et la patience nécessaires, l'animer image par image ou le tourner en prise de vues réelles.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Au premier dimanche d'Août de Florence Mialhe, (2000) célèbre aussi, dans une atmosphère nocturne, une fête de village, des échanges et partages entre des gens, des petits moments de vie. La peinture animée sublime cette soirée estivale, et l'arrivée progressive de la musique nous entraîne dans le rythme des danseurs.



© Les Films de l'Alequin